Le melr, nettour du colonel Reller et de legr Baudrillart, plus de trente directeurs dio-cientes de Fenseignement étalent réunis pour an hançoit luitte. An descett, le colonel Keller, M. le chanoine frombre et M. de Lemerselle portèrent des masis fert dioquents et fort epplaudis.

Echos parlementaires

LE SUREAU PROVISOIRE

dyntis vignaent d'être convoqués à estis prenière cénice per la secrétariat général de la
résidence.

Dans la smalinée, les groupes politiques prenrout, ve président, contact et délibéraront sur
le prenière note que l'ensemblée devra accomlir : la constitution d'un berreau provisoire.

Il es constitution d'un berreau provisoire.

Il es constitution d'un berreau provisoire.

Il es constitution d'un berreau provisoire.

Autil Les amis de M. Faul beschaent sera
éthe sans antre concurrent que le candidat
art de ces dernière nimple manifectation de
art de ces dernière sorute, L'ancien président
l'eur dempitéer le burson provisoire, le
l'eur compiléer le burson provisoire, le
l'ent débesir leurs candidats que s'occupenout les groupes politiques dans leur réunion
réparations. Dés à présent, on ammone les
andidatures de MM. Ettenne (genells démocraiques), Calchentel (ganche radicale), Messiny
d'hatter (ganche radicale), dessens
d'un résident le burson provineur (républicale socialiste), et Augemeur (républicale socialiste) le burson
provises, over qu'en réside le burson provicer serve appelé à brêté délai à devenir le
cross définité.

By a, 2 Thomps activelle, une surconseription of Premae dest Pilis m's pas 4st preclams par Commission de reconsecutest. Crest in preplice decementificate de la Martinique, dont le
series decementificate de la Martinique, dont le
series decementificate de la Carcatilitée Depres de
la Carcatilitée de la Carcatilitée Depres de
la Carcatilitée de la Carcatilitée napla Martinique de la Carcatilitée napla Martinique de la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la Carcatilitée de
la C

Deux poids et deux mesures

majorité mudaliste du Comsail re rest a repouseé, dans sa délibére

CONTRE LA DÉPOPULATION

Sous la présidence du D' J. Bertillon, assemblée générale de l'Alliance nationale our flaser-sissement de la population fran-ties a adopté les yœux suivants :

DU CONSEIL MUNICIPAL DE NANTES

Contest. The mast. — The methant on contradicm avec la majeure partie des Cansells généux de l'Omest, et demant à mouveu la mare da son serfarisme, le Conseil municipal
Nantes a refusé de prendre en consideration
vau déponé par M. Ganuchaud, toodant à
que le service religieux soit assuré, anné
e les soites par éles religieuxes, au nouvel
plui, militaire de Nantes-Doulon. Le camgen de predestation course la lécisation de
t hépital unutions avan suscès, éans toute
régime, ab de nombreuses pétitions sont rerefuse, ab de nombreuses pétitions sont rerefuse, ab de nombreuses pétitions sont re-

La santé de l'enternologiste l'abre

On a linet dans le circulation des nouvelles fire pensimistre sur la santé du savant ente-malogiste. Paire, Opiniot, qui vient d'entrar dans un sir amée, est schuelement souffrant dans un anaison de Scrignon, en Veuchtse, de qualques incompedités de sa viellesse, Mais il en autocuent perdu ne présente d'année in autocuent perdu ne présente d'année il en la différent perdu ne présente d'année de la compensation de la compensatio adliement perdo sa presence d'esprit et launte toute la journée avec ceux qui lui dest violte.

Ce que disent les journaux

« Déclarons la paix... >

M. E. du Mesuil, dans le Rappel ;

M. E. du Mesuil, dans le Rappel :

Won axcellent contrare le Ractical vient
, "avoir une idée qui n'est pas dans une
musette. J'ose m'exprimer sitis!, puisqu'il

"agit d'un « instrument militaire «.

Dans six mors, dans un an, e-t-il écrit, nous
donnerons à le France l'instrument moderne de
combat dont elle a besoin, l'instrument trampé
à la damans ardatte de nos généreux enthousiasmes, marqué au cersu de notre génie miltier de déclarer au monde non plus la gusere,
mais la paix.

Pour un hel instrument volté cantas un

siames, marqué au seesu de notre genie miliare, l'instrument e victoire qui nous permetra de déclarer au monde non plus la gusre, mais la paix.

Pour un bel instrument, volià certes un bel lustrument, et je ne demands — comme voua, n'est-ne pas ? — qu'à le voir. Veus pensex bien que je ne suis pas un monoman des trois ans.

Ja ice al accusillis et défandus, non comme une aubaine, mais comme une nécessité.

Si vous m'offrez, pour assurer le garde de nos frontières, une force exactament quivalente, rien de miaux. Je ne tiens pas au mot, mais à la chose.

J'stlends donc, pour me prenoncer, l'appartition de l'instrument marqué au scesu de notre génie militaire, et hreveté, blen entendu, avec garantie du gouvernement.

D'ici là, comme dit notre cher voisia, «gardons notre poudre sèche ».

Quant à déclarer la paix au monde, vollà rien mon rève.

Le mot set de Michelet et l'idée de la Constituante

Mais le tout n'est pas de déclarer la peix au monde », il fant encore que le monde ne vous réponde pas par la guerre.

Le Constituante apprit einsi ce qu'il en coûte de « déclarer la paix ». Dès qu'elle s'en avvisa, la France fut en guerre avec l'autriche et la Prusse.

Plus une netion a une force d'expansion révolutionnaire, plus elle troucle et inquite ese voisins.

Aux yeux des monarchies qui l'enserrent, la France demeure un foyer inrandescent du propagande démocratique. Plus notre politique extériaure devra étre nationale.

Pas de construction durable à la merci d'une frontière ouverte. Aussi, avant de déclarer « la paix au monda », j'aimsrais asset que MM. les Allemands la déclarasent les premiers.

En attendant « l'instrument » de mon très distingué confrère, js m'en tiendral done, s'il vous plait, au système des trois classes, et aux leyons de l'histoire.

Les permères.

En attendant « l'instrument » de mon très distingué confrère, js m'en tiendral done, s'il vous plait, au système des trois classes et aux leyons de l'histoire.

Les permères de des frontières naturelles de la France.

El l'épinque dott être le même,

Leur état d'esprit

M. Georges Clemenceau, dans l'Homme Libre, oris déjà au boulangisme après la prise de Taza, tant ces gens-là ont peur d'une victoire française :

prise de Taza, tant ces gens-là ont peur d'une victoire française:

Ja n'apporte point de conseils stratégiques, ma tendance naturelle étant de m'en rapportar au général en chef, munt, dois-le penser, de toutes les informations néces-aires. Seulessent, dès que ce général ac chef sort de sa stratégie, pour me parler de ses e préparations politiques » et de toute une organisation administrative qui en est la conséquence, il me aemble que la pleine liberté, qu'on lui laisse à bon droit dans le guerre, a becoin d'un contrôle rationnel dans les œuvres de la paix. D'autant que ces farocuses « préparations politiques » ne sont peut-être pas exclusivement marcoaines, si j'en erois certains signes. Quand on veut faire un Austerlitz marcoain d'un combat où il n'est pas air que nous ayons perdu quaire hommes, on nous met en fâcheuse posture eux yeux de l'étranger, et l'on donne à croire que certaines vues cherchent à se faire jour pour l'utilisation, en France, de cette sorte de victoire. Il n'est pas besoin, pour aujourd'bui, d'insister.

L'anarchie albanaise

Les insurgés réclameraient l'abdication du prince

La Commission de contrôle est revenue mercredi du camp des insurgés avec la nouvelle que toute l'Albenie rentrale a fait rauss communa avec les rebeiles, a ronvoyé les fonctionnaires et en a noumé d'antres, a demandé l'union à la Turquia ou bien l'internationalisation du pays. Les chefs du mouvemant sont à Tiran. On a besoin d'artillerie pour l'expédition contre les Epirotes, meis le roi estime qu'in e peut se priver de canone à Durazzo. C'est à grand'peine qu'on l'a persuadé de laisser deux canons accompagnar la colonne expéditionnsire.

tice. Le roi cependant n'a pas encors ratinde définitivement cas nominations.

On mende da Durazzo à la Tribuna que la situation est toujours très grave en Abania; la rapitale est complètement cernée par les insurgés dont les contingents grocces qui rompliquent singuilèrement les choses; lls ne veulent ni plus ni moins que la déposition du prince Guillaume. La Commission internstionale de contrôle, qui eacepté de négocier avec les insurgés adune intervention européenne, leur donners satisfaction eur ce point, ou sècre lls entreront su vainqueurs à Durazzo. Tei est le problème posé.

En attandant, is vie est complètement paralysés à Durazzo, le mouvamant du porte cessé, le dousne est fermée, le paleis royai présents un aspect insolite et est exous sivemant gardé et protégé par les marins italiens. Le prince Guillaume et la princesse passent laurs journéss à conférer avec les diplomates et avec les notables ethanets, Le prince eut en correspondance télégraphaique continuelle avec les cours surpopennes et plus spécialement eves Berlin.

La guerre AMERICANO - MEXICAINE

Entente prochaine

Nisgara-Falls, 28 mal. — On a annonré, à l'issue de la conféranta d'hler, qu'un protocole sera signé à la fin de la semaine, les quantions principalsa syant été résolues d'une façon satisfaisants.

On u'a pas encore décidé al des questions d'ordre secondaire doivent être admises par les négociateurs en ce qui concerns la situation du gouvernement provisoirs qu'on espère établir au Mexique.

Les constitutionnalistes vont assieger Gaadalajara

Washington, 28 mai. — Les constitution-nalistes ont coupé, à Urecuaro, les com-munications télégraphiques et par chemins de fer, emtre Mexico et Guadalajara, dont ils vont entreprendra le siège.

Washington, 28 mai. — L'embassadeur d'Angleterre a reçn un compte rendu détaillé de l'assassinat d'un sujet anglais nommé William et d'un citoyen américain, employé comme lui dans una mine à Guadajara.

Confiscation de mines par les insurges

Eagle-Pass (Texas), 28 mai. — Les insurgés ont déclaré que, sur l'ordre du général Carranza, ils avajent confiaqué cinq des honillères voisines de Sabines et que ces mines seraient dorénavant considérées comme propriété publique. Ces mines appartiennent à des Français et à des Amé-

Dernières aépêches

Mexico, 28 mei. — On annonce, de source autorisée, que deux importantes cargalsons de munitions sont arrivées à Mexico depuis une quinzaine.

Les fédéraux peuvent maintenant continuer la guerre contre les insurgée, ils disposent de tout ce qu'il leur fau.

La Vera-Cruz, 28 mei. — Le Beverte et duchargé près de 2 millions de cartouches et des munitions destinées à la Vera-Cruz, mais qui ont été mises à terre à Puerto-Nexico.

mais qui ont cle mises à terre à Puertokexico.

Lorsque le vapeur arriva à PuertoMexico, le capitaine ne put montrer ses
paplars et déclara que les autorités américaines les lul avaient pris.

Le Bavaria a déchargé également 3
000 bables de fit de fer barbeite.

Washington, 28 met. — L'amfral Bauger rapporte que le vapeur alemand Typresson a débarqué, hier mercredi, une cargaison à Puarto-Mexico.

On ne connaît pas exactement la composition de cette cargaison, mais il y a tout lieu de croîre que le navire a déchargé des
munitions.

FRANCE ET ANGLETERRE

LA QUESTION DES NOUVELLES-HÉBRIDES

L'agence Havas publie la note suivante L'agence Hauss publie la note suivante :
Une conférence france-britannique del se réunir e Londres dans la première quinzaine de juin. Elle a pont mission de mouller, dans la mesure nécessaire, la convention de 1900 relativa aux Nouvelles-Hébrides, de manière à mettra au point le condominium france-britannique d'après l'expérience des dernières annères. Le régime actue nécessaire, en ortet quelques retouches en raison des complications qu'il entraine.

La Commission aura auxal le pouvoir détendre ses discussions à toutes les questions intéressant la résime politique et intérnational des Nouvalles-Hébrides, il ne s'agit, d'allieurs, qua de travaux avant un caractère consultair, na exéculoires de plano et seront sommes de 1 approbatice at à la ratification des daux gouvernments.

Un procès en corruption

en Allemagne

ne peut se priver de canons à Durazzo. C'est à grand'peine qu'on l'a persuadé de laisser deux canons accompagner la colonne expé-ditionnaire.

On a formé un Cabinet avec les mêmes étéments que le premier. Turkhen perha sera grand-vizir; M. Nogga, ministre des Finances, des Travaux publires et de l'agriculture, et Murfid bey, ministre de la Jus-

Distinctions pontificales

ALLEMAGNE - La presse et l'arrestation da M. Clément-Bayerd

ESPAGNE - Le fils de M. Maura

soufflette à la Chambre un républicais

qui avait traité son père de lache

Un violent incident e'est produit, mercred dens les couloirs de la Chambre, estre M. Au tonio Maura, fils de l'ex-président du Consell et le député républicain Sorlano, qui, au cour du le séance de mardi, qualifia de lâche M. Maur

od. is scaled by the scale of t

dait pas la parole et quittat l'hemicycie, descendit dans les couloirs et s'adressant à M. Soriano :

— Vous eves menqué à votre parole, lui
dil-fi, et voici ce que vous mérites !

Et fi le frappe violemment eu vivage.

M. Sorieno n'eut pas le conrage da ripostar,
d'antant pius qu'on se précipita de lous colds
pour séparer les adversaires.

Le président de le Chambre ordonna l'errestation da M. Antonio Maora, et après de longpourpariers, l'affirire s'aurrangea ainsi :

M. Soriane a déclaré au président que les
paroles qu'il avait prononcées, hier, n'avadent
pas la portée que leur attribuait se fila de
M. Maura, et colui-el a certi alors une lettre
regretant son geste, lettre que la Espanfueco, la surreptactione néceso.

Al près la séance, an moment oir le leader
socialiste Peblo Igiciesas sortait de la Chambre,
qualques granpes d'ouvriers poussirent dereit de : Vive Iglesias I A has Maura !

l'îne colfision s'ensnivit entre les partisans de
M. Pable Iglesies i even da M. Haura.

Piueleurs députés, à leur sortie de la Chambre
pes tronyérost en danger d'étre blessés.

Lorsque errestations funct opérés ; plusieurs
manifestatus furent légèrement blessés.

Lorsque M. Soriano sertit de la Chambre, les
manifestations se reproduisirent, mals la police
intervint de nouveux et évits une nouvelle colHsion.

Bilbeo, 28 mel. — Anseitôt que la nouvelle

eo. 28 mel. — Anseitôt que la nouvel

de l'incident Maura-Sortano a cià commue, groupes de républicleus et de révolutionas ont manife-té devant la cercel confecerateur devent le rédaction du journel Paseblo Vasce Ils ont.lancé des plarres et poussé des cida : a A bas Meure I Vive la République La police e chargé ces énergumènes et psieurs arrestations ont été opérées. Il y a

BELGIOUE - La défense du Luxembourg belge

La France a see chaseurs alpine; la Begique aura bientôt ses chaesaurs ardenna Coura tormerout un betaffor qui sera répara les cinq communes du Luxemborrg que se cinq communes du Luxemborrg que constituent les points atradérques de catter gion montagneuse et frontière. Les chasseus ardennais porteront l'uniforma des chasseurs pied avec un incience spécial; lls seront tormotés à bicyclette; ils seront reroutés da l'Ardenne et nuront pour objectif d'entraver pions les moyens la marcha des colonnes y lantes de l'envahisseur.

Çà et là

Morts d'hier

Lors de la récente visite à Rome de Myr Baudrillort, recteur de l'Institut catholique de Paris, le Saint-Père, en témoirage de solisfaction pour l'Institut, a éterous de ece profeceeure à la dignité de rommandeur de Saint-Grégore le Grond: M. Laurent, professeur à la Faculté des lettres; M. Lavollée, président de l'Association des Amés de l'Institut entholique, il a en outre accordé à M. Boulée, secrétaire-adjoint, la médaille e Bene Merent et à M. l'abbé Foucher, directeur de la maison de famille et conservonteur des collections d'héstoire noivrelle, la médaille » Pro Bacleria et Pontifice ».

Les princes de la maison de France et la qualité de Français

Le prince Sixte de Bourbon de Parme a eoutenu hier à la Feculté de droit une remarquable thèse intitulée: « Le traité d'Utrecht et les lois fondamentoles du royaume de France ».

Dans raite thèse, il prinre revendiqua pour tous lee princes tissus de la maison de France la quolité d' « originairee », c'ect-à-dire de Françaie.

Le précident de la thèse et ses assesceure ent loué hautement l'auver du jeune prinre et jui ont accordé la mention : « trèe bien ».

De plus, la thèse o été retenue.

Un héros de 1870

Mercredi, par les soins du Souvenir Francais, une plaque o été apposée au Mans, sur le mur d'encrinte de l'ancienne abbeye de l'Epau, en bordure du nouveou chemin de Changé, à la mémoire du leutenant-colonet de Lambilly, chef d'étot-major de l'améral Jaurépulberry, bleesé mortellement prèc de là en 1870.

Le colonet de Lambilly e'était distingué au lendemain de la victoire de Coulmiers en enlevant un convoi d'artillerie, deux canons et 150 prisonniers, dont 6 officiers bavarois.

La pressa aliemande est fort divisée eu sujet de l'arrestation par la poles de Cologne de M. Clément-Bayard. La Gastie de Cologne, libérale, dit : « Il ermble que M. Clément-Bayard surait tout lieu de na pas lacher de grande mota, ear lorsqu'on se permet, à l'étranger, des « effronteries » du goare de cellse dont il s'est rendu coupable, pour visiter les hangars ellemands de dirigeables, on doit s'estimen heureux d'on sortir, en fin da compte, sans grand dommage. « Le Beriner Tagebiatt, redical, dit : « La méthode employée à l'égard de M. Clément-Bayard at ses compagnons était très maladroite, car de cette façon lis ont pu examiner à tond te qu'ils voulsaint voir. Si au lieu de les observer, on les evait priés de poursuivre leur chomia, en ett en prænier lieu dvité un seandale, et ensuits ees messieurs connstraiont mois bien les bangars alternande, » Il y a su tont eas une grossiéreté pour la cuelle l'Allemagns doit réperation à M. Clément-Bayard. C'est celle qui s'oonsisté à lui interdire de l'étégraphiar à l'ambasséquir de France. Cela est indigne. Cela est allemand. Cele œxiga des excuss at des garanties pour l'avanir. ESPAGNE — Le fits de M. Maura Echos de partout

Le 11 juin, flections : au Conseil général, Anne les contons de Bouilly (Aube), Chemerallee (Creuse) et Sauxillangee (Fry-de-Dome) : eu conseil durrondissement, done les cantons de Scimi-Bennet-de-laux (Sama-de-Loire), Belles-combre et Eu (Scim-dajériure).

La famille Wagner vient de décider que le célèbre thédire de Beyrouth et ses dépendances, y compris la villa Vahnfried, ac bibliothèque, ses archivec, ceront léguée au peuple allemand.

Le roi d'Italie s'est rendu à l'exposition d'art, à Venise, il a visité les pavillons étrangers et notamment celui de la France.

Le VP Congrès international des Chambres de commerce et des desociatione commerciales es industrielles es tendra à le Sorbonne les 8, 9, et 10 juin prochain.

Le Congrèe de l'Union générale des agents des contributions indirectes s'est ouvert hier à amiens. De nombreuse détégués départementaux y ant anvoyé des délégués.

monument de Vétiere de Fiele-Adam. Le préfet des Côtes du-Nord e. ..., ou cours de la céré-monte, un discrir de R. Vivient.

Les médecins contre la fonctionnarisation médicale

Le Congrès des médecins preticiens de France tient en ce moment ses assises à Paris.

M. le D' Le Fur était chargé d'un trècimportant rapport « contre toutes les tentatives de fonctionnarisation médicale ». Les conclusions de ce travail et trofre du jour présenté par notre éminent cellaboration ou été adoptés à l'unamimité par les délégués des 12 000 pratiolens réunis en ce Congrès.

y a la une manifestation dont il n'est nécessaire de souligner la très grands

Le Congrès des praticiens, rénul à Parie en mai 1914, après avoir entendu le rapport du decleur Le Fur sur toutes les tentatives de fonc-tionnarisation médicals et les moyens de s'y

incompatible eveo le bon exercice de la médecine, qui estage le liberté et l'indépendance du
médecin; 2º Onelle est incompatible notamment eveo le
cecret professionaci, qui est à la base mêma de
l'exercice de notre profession et suguel on ne
sauvait toupher sams ébranier et détruirs fes
saties meme da notre profession médicale;
de de l'indépendant de la minima de nos
revadications profession médicale;
de l'indépendant d'un autre coté que l'Etat, les
administrations, les grandes rolicentivités, ont un
intéral estrain à contrôler le façon dont le service médical est asante ebze sux, dont les lois
sociales sont appliquées au point de vue des
since à donner sux meladre, meis que les fonctions de médecin traitant et de médecin controleur ou fonctionaire doivent être ebsolument
distinctes et séparées, le première révaggeon
de médecin-contrôleur r', de ne jamele feire de
clientèle;
Décide :

Le docteur Pierre Laurens, médecin princlei de 1º Plasse en retruite, officier de la Lélon d'honneur, 72 ans. — M. Marius Morand,
coréteire général de la Chambre de commerce
e Lyon, cheonière de la Légion d'honneur, —
f. Eugène Grandpierre, 37 nne, maire de Binssy-Cote (Mcune) depuis 1871, et président de uonseit d'arrondissement depuis de longues anées, checuler de la Légion d'honneur, — Lordraithona and Mount Royal, hous commissaire
u Canada à Londree, Il laisse une fortune de 37 millions. — Sir Joseph Suan, chimiste anlais célèbre, qui inventa la tampe électrique
incandesrenre, 85 ane. clientèle,
Décide :
1° De s'opposer de toutes ece forces et par
toue les moyens à la fonctionnariation médicale, en sengageant à faire respecter dans
toutes irs triculatances le secret professionnel
et à faire appliquer pariout le libre choix du
médeen et le tarif à la visits;

9º De proclamer l'incompetibilité abecing entre les concitons de indécein frestent et di médecin forcitometre de controllere, le premier s'eyant à s'occuper que de ses malades et lignerant complétement l'administration, la selond se pouvant sous aneus prétexte domner ses soins aux malades qu'il controle at fairs par conséquent se alienièle :

Décide de communiquer et endre du jour su président du Conseil et aux différents ministres intéressée, au Parlement, à le Commission Chéron-Métin, à tous les syndesat médicaux et organisations professionnelles, à la presse médicale et poutique,

Et passe à l'ordre du jour.

NOS AMIS DEFUNTS JÉBUS, MARIE, JOSEPH Grandy, 7 one of 7 querent, applic our diff.

La T. R. Mère Marie-Thérèse-Marguerite da neré-Cœur, ancienne supérieure des religieures La T. R. Mare Marie-Thérèse-Marguerite da Sarré-Geur, ancienne eupérieure des religiouses Passionnietes, 73 ane, à Marmers. M. l'abbé Ch. Velade, missionneire epoetolique, à Moatsigu (Vendée), — M. Henry Gudie, bibliothéeire honoraire du Prytanée sullitaire, abevalier de le Légion d'honnour, fervenis catholique, 75 ans à La Flèche. — Mins Vve Corgasult, née Lebailly, décédée dans sa Trancée, ches son fils M. le cueré doyen de Pontorson (Manche). — Mine Vvs Druinot, net Emillé Hasard, fidels abonnée, à Pont-sur-Yonne (Yonne). — M. Théophile Gros, 82 ans, propagateur dévoué de la Crois. — Mine Calonne Legreve, 16 aus. à Moulte (Pas-de Caluis). FIANCAILLES

On recommends our prières les fançailles de ; MUe Marie-Thérèse Abélanet evec M. le D' Louis Cristau.

Conversion d'un incrédule très malace, me tenitona diversos. Une communeuté éprouvée,

Informations

du soir

CONFERENCE INTERPARLEMENTAIRE

Le Comisé permanent, institué par la Conférence franco-allemande de Berne, l'année dernière, se réunira samsell produin à Bâle.

Voter les nome des perfessentaires des deux pays qui prendébat par à le réunies ;

Membres français : Mm. le comita de La Batut, d'Estournelles de Consient et Gastou Menier, centaeurs ; MM. Augageneur, F. Bender, Franklin-Bouillon, Alphanase Chautsenpa, Duresmil, Justin' Godert, Groussele, Jean Jeure, M. Long, le général Pedoya, Schmidt, Marcel Sembal et Albert Thomas, députés.

Mombres du Reichstag ellemand : MM. M. docteur Beletz, le docteur Boult. B docteur Boil. A docteur Beletz, le docteur Boil-Frant, Goule de Liest, le docteur Boil-Frant, Contrad Haussennam; Ledchour, Liesching, le docteur Ponad Haussennam; Ledchour, Liesching, le docteur Ponad Haussennam; Ledchour, Liesching, le docteur Ponad Haussennam; Ledchour, Liesching, le docteur pon Liest, le docteur Muller-Meinier sen, le docteur Ponad Haussenden and le des des deux parties des membres de la délégation l'auguster de la délégation française se rendrent à Bâle teolément; les autres quitteront Parts vendred matin peur autres du partieure du groupe Français de la delégation partieure du groupe Français en l'augusteront parts vendred matin peur autres du partieure du groupe Français. PRANCO-ALLEMANDE

EN ALBACE-LORRAINE

EN ALSACE-LORRAIN?

Strasbourg, 25 mai. — Le prince héritier d'Ailemanne, accompagné du grace d'ail-maigre, est arrivé de Colmar, ect après-midi, à 1-heure, et automobile. Le prince resters deux jours 8 Strasbourg et visiters en automobile, aver l'état-maigre, les foris des suvirons.

Ce matin déjà, maigre le mauvais empe, il a parcourur en eutomobile is vallés de l'aumater jusqu'au cot de la Schlucht.

Le voyage du prince est purement militaire, Aucune reception ne sera donnée.

CHEZ LES OUVRIERS BOULANGERS

CHEZ LES OUVEIERS SOULANGERS

Les ouvriers boulangers ont donné, on mein, nn nouveau meeting à le Bourse du travail es fevers du repse behdomadaire et de l'augmentation des calaires.

La réunion a été eloce par le vote d'un redre du jour dans lequel les manifestants déclarent ce tenir prêts è toute éventualité en cae d'un refus du Syndicat patranal de discuter sur leurs revedications.

On prête aux ouvriers Boulangers ("Intérition de cesser le travail, le jour de la Pentacôta, pour vingt-quêtre heures seulement."

Ils auraient projeté da es livrer à de sembables manifestations de temps e autre jusqu'à es que cetisfaction aft été accordés.

Colon, 26 mai. — I'm tremblement de terra, qui e duré trente eccondea, e est fait sentit hier soir. C'est is pius forte secousse qui ai sié enregistrée depur- is mois d'arbore.
Le cana de Pausma n'aurait souffert aucus dermanes.

AU MAROC

Rabai 21 mai. — Mme Lyautey est restrée cet après-midi; le général Lyautey no restrem que demain.
Le colonel Echagua a déjeune chez le général Ditic; il n visité dans l'eprès-midi le dépôt de remonte de Temara et a diné le soir avec le personnei du cabinet civil.

L'ANARCHIE ALBANAISE

Durszo, 77 mal. — La Commission du sentrole s'est rendue à Tirona pour pariementes ever les lesurgés qui, comme ceux de Kavaja, ever les lesurgés qui, comme ceux de Kavaja, ever les lesurgés qui, comme ceux de Kavaja, ever les lesurgés des différentes tribus, est de soumetre leure revenires de les mais de les mais de les de

Reinette

Reinette

Germain ny paraissait pas. Son état était beaucoup asons satisfaisant depuis queiqui comps, la fèvre reparaissait de nouve. La date du mariege avant été reculés indéin niment et le jeune homme n'en parlait nième phis. Il sembnia très raime, très estique de volumes s'y rapportant, la mais il ne laissait voir de craintes un sujet de sa santé, mais Reinetti remarquait avec un serrement de renr qu'il ne faisait plus parent de moure de la table à the vitappareitre dans l'entre-bâillement d'une jorte le visege coloré de M. Douvra, denueur été questions religieuses et lisuit beaucoup de volumes s'y rapportant, la mais il ne laissait voir de craintes un sujet de sa santé, mais Reinetti remarquait avec un serrement de renr qu'il ne faisait plus la color de la color de la color de la voix oppressér de M. Douvre murniura:

Elle sortit du salor, et la voix oppressér de M. Douvre murniura:

— Germain a une faiblesse, Je ne sais comment l'en faire sertir...

Elle le suivit en hâte. Germain était en grante dans son nuteuit. Après de la color de la color de la color de la voix oppressér de M. Douvre murniura:

— Le contre servé par l'appréhansion, avait du rejoindre ses hôtes, cette réurion, deride préndat une proise de réprode d'andison, deride préndat une proise de réprode d'andison, deride préndat une proise de réprode d'andison, avait du rejoindre ses hôtes, cette réurion, deride préndat une proise de réprode d'andison, deride préndat une proise de réprode d'andison, deride préndat une proise de reprode d'andison, deride préndat une proise de reprode d'andison, deride préndat une proise de réprode d'andison, deride préndat une product le voix aigreletts de Mins Douvre.

El cette serve par l'appréhansion, avait du rejoindre ses hôtes, cette réurion, deride de reprode d'andison, deride product de reprode d'andison, deride préndat une reproduct de reprode d'antient réprode de voix audis du le coute réprode d'antient d strate in a laissait voir de craintes ut sujet de sa santé, mais Reinetir rimarquait avec vu serrement de renr qu'il ne faisait plus de projets, comme les premiers jours des l'augailles, et ne se notait jema jours des l'avgailles, et ne se notait jema jours des revention lersqu'il y élait question de l'avr-

Elle le soignait de toute son âme, elle multipliest pour tul ess prières et soliritant en sa faveur refles de son amie Emmeline et de ses pieuses compagnes. Il était impos-sible de rêver une fianrée plus attentive, plus dévonées. Et Germain, en la suivant d'un regard attendri, murmurant mélaneoli-

Pauvre petite Reinette, veus accepte-riez ecta toujours !... Meis pas moi... oh !

mère demeurer près de iul, et Mins Douvre, continuait avec elle les entretions rell-, flancée, et nuire tous, ie plus grand ; celul , ses vers fermèrent de nouveaux. La jeune, Cétait la souffrance maternelle gul fait

— Germnin a une faiblesse. Je ne sais comment l'en faire sortir...

Elle le suivit en hâte. Germain était en effet inanimé dans son fautcuit. Après de cors soins, il revint à lui et eut dans le regard une lueur da ennientement en renientrant les yeux inquiets de Reinrite.

— Ressurez-vous, ce ne sera rirn, dit-il d'une voix à peine distincte. Je regretie que vous l'ayez dérangée, mon père. Retournez en bas, ma petite Reinette.

Mais elle retusa fermement et demeura près de lui jusqu'au moment où Mme Douvre, délivrée de ses invités, put monter à son tour.

son tour.

Il n'y avait pas à se le dissimulre, ia
maladie faisait d'effrayants progrès. A
diler de re jour, ils furent tellement censibles que Reinette, effrayée, songea qu'il

pas moi i

Il avait voulu, aujourd'hui, qu'elle parol

Il tarit l'ès paisible, se laissait soigner

Il avait voulu, aujourd'hui, qu'elle parol

It sait l'ès paisible, se laissait soigner

Il tarit l'ès paisible, se laissait soigner

Il cut un sourire inélancolique,

ans murmure par sa mère et se ilangér,

areptait toutes et se prescriptions du doc
corposait Rainette, un peu effrayée de ja

saiblesse excessive qu'elle constatait chez

teur, romme un homnie qui n'a plus rien

à oèrdre. Reinette lui faisait le lecture, il

alluit peut-être mourir.

Il cut un sourire inélancolique,

au jour de leur, paron

derniers bonheurs de me you gu'elle canstatait chez

derniers bonheurs de ma vie, e'est vous et vous l'elimerez aussi, Reinette.

Sa 'tête faliguée rriembe sur l'orsiller, re que pouvait lui reprocher Mine Douvrs.

greux, et elle consistati avec bonheur l'asconstinuer au l'acceptant l'accep

M. Desays.